

PROTECTION DE L'ENFANT

Le savoir-faire jordanien
au service du réseau Nada

Après plus de dix ans d'existence, le réseau Nada pour la défense des droits de l'enfant se réorganise afin de renforcer sa position au sein de la société algérienne et d'étendre son intervention.

Naouel Boukir – Alger (Le Soir) – C'est lors d'un Forum national de quatre jours entamé officiellement hier que Nada a annoncé sa nouvelle stratégie à l'horizon 2022. En effet, son plan d'action 2017-2022 dénommé DIRO (Développement institutionnel, Renforcement organisationnel) a pour première mission la formation de compétences au niveau national.

Le président du réseau, Abderahmane Arar, a indiqué que la cinquantaine d'adhérents présents à cette rencontre vont bénéficier de plusieurs heures de coaching en matière de prise de contact et de communication avec l'enfant, la connaissance de son

environnement ; ainsi que pour ce qui est de l'organisation d'événements et de workshops, entre autres. Evidemment, ces journées et séances de formation sont animées par des professionnels du domaine en partenariat également avec le Centre jordanien El-Hayate, spécialisé dans le travail associatif.

En effet, son directeur Amer Beni-Amer a confirmé que l'équipe de formateurs venue avec lui en Algérie est chargée de transmettre et d'échanger des techniques et savoir-faire avec les apprentis pour ce qui est de la protection et de la défense de l'enfant.

Quant à A. Arar, il a précisé que les bénéficiaires de ces journées

de formation, issus des 48 wilayas du pays et de 150 associations, se verront confier la mission de former à leur tour près de 550 autres bénévoles dans leurs régions respectives.

Et ce, avant la fin 2017, a-t-il ajouté en indiquant que cette première phase du plan DIRO vise à «professionnaliser Nada et rendre son impact sociolégal plus effectif» pour que ses activités des années suivantes soient mieux coordonnées au niveau national, voire à une échelle plus étendue. Le réseau Nada se veut être porte-parole et protecteur de tout enfant faisant face ou luttant contre les phénomènes de mendicité, kidnapping, viol et un environnement de violences.

C'est pourquoi son président juge que l'amélioration de la protection légale de l'enfant est le premier levier d'action d'où son inter-



Photo : D. R.

Nada annonce sa nouvelle stratégie à l'horizon 2022.

action avec le ministère de l'Intérieur, la DGSN et le ministère de la Solidarité pour la mise en place d'une législation plus préventive et protectrice de l'enfance.

N. B.

ASSURANCES

Convention entre
l'ONM et la CNMA

La Caisse nationale de mutualité agricole (CNMA) et l'Organisation nationale des moudjahidines (ONM) ont décidé d'un commun accord d'officialiser un partenariat historique par la signature d'une convention jeudi 9 février 2017 au siège de l'ONM par le directeur général de la CNMA et le secrétaire général de l'ONM, respectivement M. Benhabiles Cherif et M. Saïd Abadou, a-t-on précisé en marge de la cérémonie de signature. La mise en œuvre de cette convention de partenariat permettra aux membres de cette organisation, symbole de la Révolution algérienne et de ceux qui l'ont menée, de bénéficier des avantages qu'offre la CNMA à travers ses produits commercialisés via son réseau. Ce partenariat historique permettra d'intégrer les membres de l'ONM dans la nouvelle dynamique de la Mutualité agricole qui préconise essentiellement la mise en place de mécanismes nouveaux assurantiels favorisant la proximité, la solidarité, l'entraide et la responsabilité. Autant de valeurs du mutualisme communes aux deux institutions. Au-delà des simples mécanismes assurantiels, il est capital que soit soulignée et mise en valeur, à travers ce partenariat, la reconnaissance effective du parcours historique grandiose de la famille des moudjahidines. La meilleure des illustrations de cette reconnaissance étant l'accompagnement, la couverture et la protection assurantiels qui leur sont dus et que la CNMA s'engage, non sans fierté, à assurer. Il est évident que ce triptyque, accompagnement-couverture-protection, se conçoit dans ce qu'il englobe également les membres et ayants droit de l'assuré.

La mise en œuvre de cette convention de partenariat aura comme retombées positives :

- La mise à la disposition des membres de l'ONM de contrats d'assurance spécifiques avec des réductions avantageuses lors de la souscription de contrats d'assurances.

- Assurer le suivi et l'appui technique des membres souscripteurs grâce au réseau d'experts que compte la CNMA via son réseau de CRMA.

- L'Organisation conjointe par ces deux institutions de campagne d'information et de sensibilisation sur des thèmes liés aux activités des membres et adhérents assurés.

- Intervenir à tout moment et à chaque fois que les membres de l'ONM le jugeront nécessaire, sur les sites leur appartenant pour toute assistance notamment dans le domaine de la prévention.

Mettre à la disposition des membres de l'ONM le personnel qualifié pour l'identification et l'évaluation des risques.

R. R.

MATIÈRES PREMIÈRES

Cours instables sur les marchés mondiaux

Soutenus par des données de l'Agence internationale de l'énergie et de bons chiffres sur les importations chinoises, les cours du pétrole ont fini sur une hausse, bien que certains analystes restent prudents sur un marché souffrant de la surabondance de l'offre.

Mounira Amine-Seka - Alger (Le Soir) - L'évolution des cours des matières premières échangées sur les marchés mondiaux a été variable tout au long de la semaine, notamment avec la remontée du pétrole, des métaux précieux et de base et des matières agricoles et la baisse des matières alimentaires.

Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en avril, valait 56,82 dollars sur l'Inter Continental Exchange (ICE) de Londres, contre 56,84 dollars, une semaine plus tôt. Pour la troisième fois de suite, l'Agence Internationale de l'Energie (AIE), a relevé sa prévision de croissance de la demande mondiale de pétrole en 2016, à 1,6 million de barils par jour, contre 1,5 million précédemment. Pour 2017, l'AIE table sur une demande supplémentaire de 1,4 million de barils contre 1,3 million jusque-là.

L'agence observe également que les cours de pétrole évoluent depuis plusieurs semaines autour de 55 dollars le baril, signe que les investisseurs attendent une confirmation que les promesses de baisse de la production soient tenues.

Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de « Light sweet Crude » (WTI) pour le contrat de mars montait à 54,07 dollars, contre 53,77 dollars le vendredi précédent.

Quant au sucre, il a marqué un recul en fin de semaine après avoir grimpé depuis le début de l'année. Il a atteint, lundi, 561,90 dollars la tonne

de sucre blanc à Londres et 21,49 cents la livre de sucre brut à New York. Ils ont donc atteint leur plus haut niveau depuis deux mois et demi, avant de reculer sur le reste de la semaine. L'association des raffineries de sucre indiennes (ISMA) a réduit ses prévisions de production de 23,4 à 21,3 tonnes pour la saison 2016/2017, ce qui serait au plus bas en sept ans, précisent les analystes. Pour la livraison en mai, la tonne de sucre blanc valait 540,40 dollars à Londres, contre 548,20 dollars le vendredi précédent, pour la livraison de mars. A New York, la livre de sucre brut pour la livraison en mars, valait 20,37 cents, contre 20,92 cents, 7 jours auparavant. Le café poursuit la baisse ces dernières semaines. Depuis un mois et demi, le cours du robusta et de l'arabica sont descendus à leurs plus bas, avant de remonter sur la semaine. Sur le Liffe de Londres, la tonne de Robusta pour livraison en mars valait 2.129 dollars vendredi, contre 2.180 dollars le vendredi précédent. Sur l'ICE Futures US de New York, la livre d'Arabica pour livraison en mai valait 148,60 cents, contre 147 cents sept jours auparavant mais pour la livraison de mars.

Le cacao creuse clairement ses pertes et marque un recul jusqu'à atteindre son plus bas vendredi, au vu de la récolte abondante attendue en Afrique de l'Ouest et en Asie du Sud-Est, ce qui pèse sur le cours. Une baisse marquée depuis près de trois ans et demi, tandis que la force du dollar a encore plus pesé sur

la cotation de New York qui a touché son plus bas en plus de huit ans, alors que l'industrie s'est adaptée à des prix plus élevés ces dernières années en abaissant son offre. A Londres, la tonne de Cacao pour livraison en mai valait 1.618 livres sterling, contre 1.688 livres sterling le vendredi précédent mais pour la livraison de mars. A New York, la tonne pour livraison en mai valait 1.968 dollars, contre 2.074 dollars sept jours plus tôt pour la livraison de mars.

A Chicago, les cours de produits agricoles ont monté, notamment ceux du blé qui a profité du rapport mensuel, dit Wasde, du Département américain de l'agriculture (USDA) qui a révisé son estimation de la production à la baisse et donc des stocks de fin de campagne.

Ce bond des exportations américaines a déclenché une forte hausse des cours du blé, qui évoluent à un faible niveau depuis l'été. Le boisseau de blé pour mars, lui aussi le plus actif, valait 4,4950 dollars, contre 4,3025 dollars auparavant.

Quant au soja et au maïs, les prévisions d'exportation n'ont pas été revues à la hausse, mais le marché a su trouver ailleurs des signes de la force de la demande à l'export, avec d'importantes ventes quotidiennes. Le boisseau de soja pour mars, là encore le plus échangé, coûtait 10,5050 dollars, contre 10,2700 dollars précédemment. Concernant l'or, bien qu'il ait marqué une progression la semaine écoulée, il s'est replié depuis mercredi, après des annonces du président américain Donald Trump, ce qui a ravivé les attentes de stimulus fiscal aux USA, atteignant 1 244,85 dollars l'once, une hausse marquée depuis

près de trois mois. Les analystes expliquent qu'au vu de la politique américaine en interne et à l'international, l'aversion au risque est très marquée sur les marchés depuis le début de semaine, ce qui aigüise l'appétit pour les valeurs refuges.

En effet, la perspective d'une politique fiscale accommodante, rend la perspective de posséder des actifs risqués plus attrayante, alors que la croissance pourrait être dopée et que la Réserve fédérale américaine pourrait être poussée à accélérer le rythme de ses hausses de taux, ce qui élèverait la valeur du dollar. L'once d'or a terminé à 1 228,30 dollars, vendredi, contre 1 215,20 dollars le vendredi précédent, sur le London Bullion Market. Quant à l'once d'argent, il a clôturé à 17,62 dollars, contre 17,28 dollars, il y a sept jours.

Les métaux de base échangés sur le London Metal Exchange (LME) ont vu leurs prix remonter légèrement la semaine dernière, tandis que les investisseurs chinois reprenaient leurs achats après les festivités du nouvel an lunaire. Si l'étain a légèrement reculé, le cuivre, l'aluminium, le plomb, le nickel et le zinc, ont légèrement augmenté.

Vendredi, sur le LME, la tonne de cuivre pour livraison s'échangeait à 5 892,50 dollars, contre 5 833 dollars le vendredi d'avant. L'aluminium valait 1 858,50 dollars la tonne, contre 1 818 dollars, le plomb est passé de 2 388 dollars la tonne à 2 302,50 dollars.

Quant à l'étain qui valait 19 250 dollars la tonne, il passe à 19 750 dollars ; le nickel de 10 450 dollars la tonne, à 10 240 et le zinc qui valait 2 891,50 dollars la tonne, retombe à 2 779 dollars.

M. A.-S.